

Auteurs :

Pr MOHAMMED BEDROUNI & Dr Nacer BOULFEKHAR

**Laboratoire des Sciences de la Population de la
santé et du développement durable en Algérie.**

Faculté des Sciences Humaines et Sociales.

Université Ali Lounici Blida 2 (Algérie).

**Titre : Les transitions interrompues : cas de l'évolution récente
de la fécondité algérienne et Egyptienne.**

Résumé :

Après plusieurs décennies de baisse continue de la fécondité dans les pays d'Afrique du Nord une évolution récente s'est manifestée vers la fin des années 90. Elle s'est traduite par une remontée des taux de fécondité dans certains pays de la région tel que l'Egypte, l'Algérie et la Tunisie.

Cette nouvelle tendance a surpris les observateurs qui pensaient que la baisse rapide observée précédemment continuerait. Ainsi le taux de fécondité de l'Egypte qui avait commencé à baisser dans les années 1950 jusqu'à approcher les trois enfants par femme vers 1995 a enregistré une légère reprise en s'oscillant autour de 3,5 enfants par femme. En Algérie, qui a presque passé en dessous du niveau de remplacement, son niveau de fécondité a remonté à plus de trois enfants par femme en 2014.

L'analyse du changement observé s'appuiera sur les données des plus récentes enquêtes. Elle exige l'utilisation des différentes techniques de décomposition.

Introduction :

Après plusieurs décennies de baisse continue de la fécondité dans les pays d'Afrique du Nord une évolution récente s'est manifestée vers la fin des années 90. Elle s'est traduite par une remontée des taux de fécondité dans certains pays de la région tel que l'Egypte, l'Algérie et la Tunisie. Cette nouvelle tendance a surpris les observateurs qui pensaient que la baisse rapide observée précédemment continuerait.

Pour le cas de l'Algérie la reprise de la natalité et de la fécondité s'est manifestée depuis le début des années 2000 à travers les statistiques d'Etat-civil publiées par l'ONS. En quatorze ans, le nombre de naissances a presque doublé, passant de 589 000 en 2000 à 1 014 000 en 2014. L'indice synthétique est passé pour sa part de 2,4 à 3,03 enfants par femme. Les trois enquêtes réalisées au cours de cette même période à savoir l'enquête algérienne sur la santé de la famille de 2002, l'enquête MICS 3 de 2006 et l'enquête MICS4 de 2012-2013 ont également confirmé la récente tendance. L'ISF calculé à l'occasion de ces enquêtes est donc passé de 2,2 enfants par femme en 2002 à 2,27 en 2006 pour atteindre 2,7 en 2012-2013.

En Egypte où l'ISF avait commencé à baisser dans les années 1950 jusqu'à approcher les trois enfants par femme vers 1996 (3,25 enfants par femme), ce même indice a enregistré une légère reprise en flottant autour de 3,5 enfants par femme. Ainsi sa valeur est passée de 3,5 en 2000 à 3,0 en 2008 pour revenir à 3,5 en 2014. Quant à l'effectif des naissances il dépasse depuis 2012 les 2,6 millions.

Ces résultats laissent présager un arrêt de la transition démographique dans ces deux pays et un possible retour à un accroissement démographique rapide, surtout avec l'augmentation spectaculaire de l'effectif des femmes en âge de procréer (15-49 ans), véritable réservoir de fécondité, qui est passé de 14,4 millions en 1995 à 22 millions en 2014 en Egypte et de 7,5 millions en 1998 à 10,7 en 2014 en Algérie. Le mariage précoce plus répandu en Egypte¹ ne peut que conforter la nouvelle tendance. Pour le cas de l'Algérie c'est plutôt l'accroissement spectaculaire du nombre des mariages qui inquiètent les spécialistes de la démographie algérienne. Ce dernier a quasiment doublé entre 2000 et 2014, passant de 177548 en 2000 à 386422 en 2014.

La présente contribution constitue en fait une tentative d'analyse du changement récemment observé, bien que les données disponibles et le temps écoulé jusqu'ici ne permettent pas encore de statuer avec certitude sur la poursuite de cette tendance ou il s'agit seulement d'un fait conjoncturel.

Quelques études ont été menées sur l'évolution de la fécondité égyptienne (Ambrosetti, Hassan Zaki,..) et algérienne (Ouadah & Vallin, Kateb) et sur les facteurs qui ont empêché et qui empêchent toujours sa réduction et l'atteinte du seuil de remplacement des générations (2,1 enfants par femme). Notre apport réside dans l'utilisation d'une approche différente qui consiste à expérimenté les techniques de décomposition pour mieux analyser les sources des changements observés.

MATERIEL ET METHODES :

Le travail est basé principalement sur les données des récentes enquêtes démographiques et de santé notamment la série des DHS pour l'Egypte et PAPFAM et MICS pour le cas de l'Algérie.

Pour pouvoir atteindre les objectifs de l'étude on a été amené à utiliser un riche arsenal de techniques statistiques à l'instar de l'analyse des tendances en plus des techniques de décomposition. Ces dernières nous permettent de démêler les différents effets de structure, de comportement, de tempo et du quantum.

RESULTATS ATTENDUS :

Au terme de ce travail on pourra identifier, pour les deux pays retenus, les sources du changement des taux de fécondité générale au cours des quinze dernières années. On pourra ainsi isoler l'effet de structure de l'effet de comportement, et décomposé même ce dernier pour séparer l'effet du changement de base de l'effet de différenciation (selon appartenance aux différentes catégories sociales et économiques) des effet résiduels des autres variables non considérées.

L'étude examinera également le quantum ainsi que le tempo des transitions de la fécondité dans les deux pays au cours de la période retenue. Nous soutenons que l'examen de tous ces éléments permet de mieux comprendre le déroulement et les conséquences de ces transitions à l'avenir.

¹ Près d'un demi-million des filles âgées entre 15-19 ans avait déjà conclu un mariage en 2014.

Biobibliographie :

- Bongaarts, John and Griffith Feeney. 1998. "On the quantum and tempo of fertility," *Population and Development Review* 24(2): 271-291.
- Elena Ambrosetti : L'exception démographique, Les Cahiers de l'Ined, n° 166, éditions de l'Institut national d'études démographiques (Ined), 2011.
- Eloundou-Enyegue P. M. et Giroux S. C., 2010, Comprendre le changement social : apport des méthodes de décomposition, Panel UIESP sur le Renforcement de la Formation Démographique en Afrique Francophone, 74 pages
- El-Zanaty, F.H. and A.A. Way. 2006. Egypt Demographic and Health Survey 2005. Ministry of Health and Population, National Population Council, El-Zanaty and Associates, and ORC Macro: Cairo, Egypt.
- El-Zanaty F, Way A. Egypt Demographic and Health Survey 2008. Cairo, Ministry of Health, El-Zanaty and Associates, Macro International, 2009.
- Eltigani, E.E. 2003. Stalled Fertility Decline in Egypt, Why? *Population and Environment* 25(1): 41-59.
- KATEB Kamel, 2003, « *Changements démographiques et organisation familiale en Algérie* » in *Maghreb-Machrek* n°176 Paris, *Documentation française*, pp. 95-110
- ONS (Office National des Statistiques), 2004, PAFAM : Enquête algérienne sur la santé de la famille, 2002, ONS, Ligue arabe, ministère algérien de la santé, rapport principal (2004), version imprimé, 406p.
- Ouadah-Bedidi Z., Vallin J., *Maghreb : la chute irrésistible de la fécondité / Population et sociétés*, bulletin de l'INED, n° 359, juillet-août 2000, 4 p.
- Ouadah-Bedidi Z., Vallin J., 2006, Étude sur les déterminants de la fécondité en Algérie : rapport final/ Institut national d'études démographiques, Paris, Ined, 410 p.
- Tabutin D., Schoumaker B., 2005, *La démographie du monde arabe et du Moyen-Orient des années 1950 aux années 2000 : synthèse des changements et bilan statistique*, *Population*, revue de l'INED, vol. 60, n° 5-6, septembre-décembre, p. 611-724.
- Vignoli, D. 2006. Fertility Change in Egypt: From Second to Third Birth. *Demographic Research* 15(18): 499-516.